

LOCMELAR

Ancienne chapelle, puis église tréviale de Sizun depuis 1612 ; elle est église paroissiale depuis le Concordat.

EGLISE SAINT-MELAR (C.)

Elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés, un transept séparé des bas-côtés par des arcs diaphragmes et un chœur avec chevet polygonal à noues multiples.

Elle date du dernier quart du XVI^e siècle ; mais elle fut l'objet de travaux d'embellissement pendant tout le XVII^e siècle, et notamment augmentée d'un nouveau chœur vers 1675.

Le clocher, à une galerie et un étage de cloches amorti par une haute flèche, porte la date de 1589. Portail à deux pilastres ioniques, niche à coquille au-dessus de l'entablement.

La porte latérale sud, en kersanton et encadrée de deux pilastres supportant un fronton triangulaire, est datée 1619 ; celle du nord, classique aussi, de "LAN 1649" (mais la porte de bois est datée 1837) ; et il est à remarquer sur cette dernière longère une fenêtre surmontée d'un cartouche amorti par une coquille très semblable à ceux de Kerjean. L'angle sud-ouest porte la date de 1656, et le pignon du transept un cadran solaire.

Le porche sud, sur croisée d'ogives à liernes, daté 1664, n'ouvre sur la nef que par une seule porte. Son ouverture extérieure est encadrée de colonnes baguées du type Philibert Delorme et de contreforts à caissons. Les niches intérieures à frontons abritent les statues des Apôtres. Au-dessus du trumeau, niche à dais abritant un Christ Sauveur du Monde en kersanton.

Le chevet à noues multiples, du type Beaumanoir, a ses rampants garnis de volutes et ses pignons et contreforts couronnés de lanternons amortis en dômes. Il fut exécuté par l'architecte Jean Le Bescont, qui perçut le solde de son marché en 1681 ; la charpente est due à Pierre et Jean Prigent. La sacristie a sa toiture en carène renversée.

Du type à nef obscure, l'église est lambrissée en berceau avec entrants apparents ; les voussures de ses grandes arcades ogivales pénètrent directement dans les piliers cylindriques et octogonaux. Les sablières sont sculptées et ornées de blochets ; celle du nord porte l'inscription : "M. YAN. POVLIQVEN. RECTEVN / M. Y. SIBIRIL. CVRE / IACQVES. CRENN. IACQVES. GRALL. FABRIQVES." L'un des blochets d'angle du chevet porte la date de 1765 (date d'une restauration). Sous le lambris du transept, on vient de découvrir un lambris plus ancien et peint, avec des têtes d'anges en particulier. Dans le transept aussi, les arêtes du lambris sont décorées de losanges d'or et non d'hermines.

Mobilier :

1. Autels : Maître-autel en tombeau galbé ; sur les portes du tabernacle double, Sacrifice d'Abraham en haut et Bon Pasteur en bas ; le dais est porté par quatre cariatides et surmonté d'un Christ ressuscité. Le retable est consacré au Martyre de saint Mélar ; dans la contretable, bas-relief polychrome de la Décapitation de saint Mélar, et, de part et d'autre du tabernacle, deux bas-reliefs plus petits, plus quatre autres bas-reliefs consacrés à la Passion. Sur la corniche cintrée, statue du Christ bénissant, et, plus haut, buste en haut-relief du Père Eternel. Entre les colonnes cannelées, statues de saint Mélar et de la Vierge Mère. Ce retable de la seconde moitié du XVII^e siècle fut restauré en 1764 (C.).

Sur les pans nord et sud du chœur, statues des Apôtres saint Pierre et saint Paul dans des niches à deux colonnes corinthiennes. Dans le lambris, en dessous, bas-reliefs polychromes de la Vertu de Charité et de deux autres scènes de la vie de saint Mélar.

Les deux autels latéraux en tombeau droit portent des retables à colonnes torses (C.). Celui de l'aile nord est garni d'un tableau de l'Assomption et de trois statues : Vierge à l'Enfant, XVI^e siècle, saint Jean l'Evangéliste, et saint Mathieu l'Evangéliste (sur la corniche) ; dans le coffre de l'autel, Annonciation peinte sur toile. - Dans celui de l'aile sud, tableau de saint Hervé et quatre médaillons peints représentant la vie du saint ; sur la corniche, statues de saint Hervé au loup et des deux autres Evangélistes, Marc et Luc ; dans le coffre de l'autel, panneau peint représentant saint Hervé et Guic'haran.

Autre statue : Dieu le Père, anciennement polychrome, XVI^e siècle.

2. Chaire de la fin du XVII^e siècle avec, sur les quatre faces de la cuve, les quatre Evangélistes. L'abaton est soutenu par Moïse et un ange et surmonté d'un ange à la trompette.

Stalles du XIX^e siècle dans lesquelles ont été intégrés, trois par trois, les panneaux sculptés en bas-relief des douze Apôtres. - Table de communion à balustres. - Banc ancien à trois places. - Deux confessionnaux anciens. - Aigle-lutrin pivotant sur un petit coffre orné de trois bas-reliefs : Dieu le Père tenant dans ses mains son Fils en croix, Adoration du Saint-Sacrement aux anges, saint portant livre et sceptre (Mélar ?). - Armoire à bannières,

Louis XIII, bas-côté sud. - Bénitiers à godrons encastrés, en kersanton, quatre dans les piliers de la nef, deux aux petites portes nord et sud, un dans le porche.

3. Fonts baptismaux datant de 1612 et portant l'inscription : "ANNO. DOMINI. 1612/ S. MELAR." Le baldaquin à colonnes lisses est surmonté d'un important saint Michel terrassant le dragon et de six autres statues en bois peint et doré du XVII^e siècle (C.).

4. Statues anciennes - en bois polychrome, outre celles des retables : Christ en croix (nef), XVI^e., Pietà avec deux angelots, le Père Eternel (autrefois dans le porche), petit Crucifix (sacristie), Vierge à l'Enfant (statue de procession), saint Mélar, XVII^e, saint Goulven, XVII^e, saint Fiacre ; - en bois : Vierge à l'Enfant assise, début du XV^e siècle, provenant de l'ossuaire ; - en kersanton : les douze Apôtres, le Christ Sauveur et saint Jean-Baptiste (porche), autre Christ Sauveur, mutilé (portail ouest), autre Pietà, provenant d'un calvaire.

A la croisée du transept, quatre anges-blochets porteurs des instruments de la Passion, tandis que les arêtes de la voûte portent en alternance des hermines et des fleurs de lys d'or.

Les neuf panneaux sculptés en bas-relief de la Passion (C.), qui portent la date de 1577, ont été restaurés ; ils étaient plaqués sur une porte datée 1713 et décorée d'une étoile de David et de marguerites.

5. Orfèvrerie : Calice et patène en argent n°1, XVI^e siècle (C.). - Calice et patène en argent n°2, XVII^e siècle (C.). - Ciboire en argent, poinçon G.D. de l'orfèvre Gabriel Daniel, XVII^e siècle. - Reliquaire en bois et plaques d'argent portant une statuette en argent de saint Mélar ; la statuette porte le poinçon G.D. de Gabriel Daniel, XVII^e siècle. - Boîte aux saintes huiles en argent, attribuée à l'orfèvre Laurans Février, inscription : "ST. MELAIRE. 1749."

6. Deux bannières à broderies d'or et d'argent, portant toutes deux la Crucifixion d'un côté et saint Pierre de l'autre, l'une du XVII^e siècle (C.), l'autre du XVI^e siècle (C.) ; sur cette dernière, thème de la cathedra Petri, anges musiciens tout autour, les Apôtres de part et d'autre dans les pans.

* Calvaire de l'enclos (C.), très proche de ceux de Lopérec, Saint-Sébastien en Saint-Ségal, Sainte-Marie du Ménez-Hom, etc. Il date du XVI^e siècle et a été restauré par Donnard, de Landerneau. Sur le premier croisillon, statues géminées ; sur le second, Pietà sous le Crucifix et Christ aux liens au revers.

Enclos classé.

Fontaine Saint-Mélar, à 1 500 m. du bourg ; ses eaux, dit-on, guérissaient des rhumatismes.

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Gouesnou. Détruite vers 1925. C'était l'ancien ossuaire, de plan rectangulaire et ne portant d'autre décoration que la clef de sa porte en console renversée avec feuille d'acanthé.

BIBL - B.D.H.A. 1924 : Notice - J. Le Goaziou : Locmélar, son église, son calvaire (Soc. d'Etudes... du Finistère, 1969) - Chr. Prigent : Locmélar : Restauration d'une statue de la Vierge à l'Enfant (B.S.A.F. 1984).